



## LE BOOM DES ANNÉES 80

DU 10 JANVIER  
AU 3 FÉVRIER

### ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

*Fase* Mardi 15 jan. 20h30

*Rosas danst Rosas* Mercredi 16 jan. 19h30

*Elena's Aria* Vendredi 18 jan. 20h30

*Bartók/Mikrokosmos* Dimanche 20 jan. 15h00

### JOSETTE BAÏZ

*Grenade, les 20 ans* Jeudi 24, Vendredi 25 et Samedi 26 jan. 20h30

### JEAN-CLAUDE GALLOTTA

*Le Sacre du printemps* Mardi 29 jan. 20h30 - Mercredi 30 jan. 19h30

*Daphnis é Chloé* Jeudi 31 jan. et Vendredi 1<sup>er</sup> fév. 20h30

*Racheter la mort des gestes* Dimanche 3 fév. 15h00

#### PROGRAMMATION VIDÉO DANSE 80'S

Pour accompagner les spectacles du Boom des années 80, la Maison a ouvert sa malle aux trésors et vous propose une sélection de courts et moyens métrages de danse.

Une heure avant chaque représentation, une sélection de films dans la salle vidéo Jacques Demy - Durée 30 min.

Avant et après les représentations, une sélection de courts métrages sur l'écran de l'Espace réception.

3 SEMAINES ▶ 9 SPECTACLES | TARIFS DE 9 À 29 €

PASS 3 SPECTACLES ▶ 60 € | PASS -30 ANS 3 SPECTACLES ▶ 33 €

PHOTOS, VIDÉOS, PRESSE... Et toutes les actualités de la Maison de la Danse sont sur notre site Internet. Inscrivez vous à la newsletter :

[WWW.MAISONDELADANSE.COM](http://WWW.MAISONDELADANSE.COM)

Crédit photographiques : Couverture © Herman Sorgeloos ; Das © Herman Sorgeloos, DR ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



#### PARTENAIRES DE LA MAISON DE LA DANSE SOUS L'ÉGIDE DU CLUB ENTREPRISES :

Agence Immobilière Mercure Rhône Alpes, Allianz, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Crédit Agricole Centre-Est, COFELY GDF SUEZ, Pitch Promotion, VINCI Construction France Lyon

[maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com) | [numeridanse.tv](http://numeridanse.tv) | |

RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



## ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

EARLY WORKS

15 - 20 JAN.

### LES CLÉS DE LA danse

#### ■ ÉCHAUFFEMENT DU SPECTATEUR

Ma 15 jan. à 19h

#### ■ BALADINES

Déambulation chorégraphique - Sa 19 jan. à 14h

#### ■ VIDÉO-CONFÉRENCE

La danse des années 80 - Sa 26 jan. à 18h

#### ■ PROGRAMMATION VIDÉO DANSE 80'S

Plus d'informations page 4

### LA MINUTE DU SPECTATEUR

Le rendez-vous indispensable avant chaque spectacle pour en apprendre plus sur le chorégraphe, sa compagnie, son vocabulaire, sa pièce...



**numeridanse.tv**  
Vidéotheque internationale de danse en ligne

Extrait : *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Thierry De Mey

ROSAS

# ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

## EARLY WORKS

**FASE, FOUR MOVEMENTS TO THE MUSIC OF STEVE REICH / 1982** Ma 15 jan. 20h30 - Durée 1h10

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker - Dansé par Anne Teresa De Keersmaeker, Tale Dolven - Créé avec Michèle Anne De Mey, Jennifer Everhard - Musique Steve Reich - Lumières Remon Fromont, Mark Schwentner - Costumes 1981 Martine André, Anne Teresa De Keersmaeker - Assistante à la direction artistique Anne Van Aerschot - Coordination technique Joris Erven - Techniciens Jan Herinckx, Michael Smets, Bardia Mohammad

Première mondiale 18 mars 1982 - Beursschouwburg (Bruxelles)

Production 1982 : Schaamte vzw (Bruxelles), Avila vzw (Bruxelles) - Coproduction *Early Works* : Sadler's Wells (Londres), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

*Fase* se compose de trois duos et d'un solo, chorégraphiés sur quatre compositions de Steve Reich : *Piano Phase*, *Come Out*, *Violin Phase* et *Clapping Music*. Steve Reich y laisse les notes se décaler lentement dans le rythme, la mélodie, et entre les instruments. La chorégraphie suit le même principe de déphasage millimétré. *Fase* est probablement la chorégraphie la plus souvent reprise d'Anne Teresa De Keersmaeker.

**ROSAS DANST ROSAS / 1983** Me 16 jan. 19h30 - Durée 1h45

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker - Dansé par Tale Dolven, Sandra Ortega Bejarano, Elizaveta Penkova, Sue-Yeon Youn - Créé avec Anne Teresa De Keersmaeker, Adriana Borriello, Michèle Anne De Mey, Fumiyo Ikeda - Musique Thierry De Mey, Peter Vermeersch Musiciens (enregistrement) Thierry De Mey, Walter Hus, Eric Sleichim, Peter Vermeersch Lumières Remon Fromont - Costumes 1983 Rosas reprises Anne-Catherine Kunz - Direction des répétitions Fumiyo Ikeda - Assistante à la direction artistique Anne Van Aerschot - Coordination technique Joris Erven - Techniciens Wannes De Rydt, Michael Smets, Bert Veris

Première mondiale 6 mai 1983 - Kaaithheaterfestival au Théâtre de la Balsamine (Bruxelles)

Production 1983 : Rosas & Kaaithheater - Coproduction *Early Works* : Sadler's Wells (Londres), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Dans *Rosas danst Rosas*, la répétitivité de la musique et du mouvement, amorcée dans *Fase*, est plus amplement développée. Thierry De Mey et Peter Vermeersch ont composé la musique simultanément et en interaction avec la chorégraphie.

**ELENA'S ARIA / 1984** Ve 18 jan. 20h30 - Durée 1h50

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker - Dansé par Anne Teresa De Keersmaeker, Tale Dolven, Fumiyo Ikeda, Cynthia Loemij, Samantha Van Wissen - Créé avec Anne Teresa De Keersmaeker, Michèle Anne De Mey, Nadine Ganase, Roxane Huilmand, Fumiyo Ikeda Musique Eduardo di Capua, Georges Bizet, Gaetano Donizetti, Wolfgang Amadeus Mozart - Lumières Anne Teresa De Keersmaeker - Costumes 1984 Rosas, Annette De Wilde reprises Anne-Catherine Kunz - Direction des répétitions Muriel Hérault Assistante à la direction artistique Anne Van Aerschot - Coordination technique Joris Erven - Techniciens Michael Smets, Wannes De Rydt, Bert Veris

Première mondiale 18 octobre 1984, Koninklijke Vlaamse Schouwburg (Bruxelles)

Production 1984 : Rosas, Schaamte vzw (Bruxelles), Klapstuk (Louvain) en collaboration avec Festival van Vlaanderen

Coproduction *Early Works* : Sadler's Wells (Londres), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Remerciements : Michèle Anne De Mey, Ann Driesen, Isabelle Erera, Valentina Nelissen, Herman Sorgeloos, Serge Vandenhove, Frank Vandezande, Marianne Van Kerhoven, Sue-Yeon Youn

Dans cette production, le soutien de la musique répétitive disparaît, les mouvements doivent chercher leur propre chemin. Pour la première fois dans l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker, des images filmiques sont projetées et des textes sont portés à la scène.

**BARTÓK/MIKROKOSMOS / 1987** Di 20 jan. 15h00 - Durée 1h20

Chorégraphie Anne Teresa De Keersmaeker - *MIKROKOSMOS*, *SEVEN PIECES FOR TWO PIANO'S* Dansé par Elizaveta Penkova, Bostjan Antonic - Créé avec Jean-Luc Ducourt, Johanne Saunier - Musique Béla Bartók - Interprétée par Jean-Luc Fauchamps, Jean-Luc Plouvier - Direction des répétitions Johanne Saunier, Mark Lorimer - *MONUMENT / SELBSTPORTRÄT MIT REICH UND RILEY (UND CHOPIN IST AUCH DABEI) / IM ZART FLIESSENDER BEWEGUNG* Musique György Ligeti - Interprétée par Jean-Luc Fauchamps, Jean-Luc Plouvier - *QUATUOR N° 4* Dansé par Tale Dolven, Elizaveta Penkova, Sandra Ortega Bejarano, Sue-Yeon Youn - Créé avec Anne Teresa De Keersmaeker, Roxane Huilmand, Fumiyo Ikeda, Nadine Ganase, Johanne Saunier - Musique Béla Bartók - Interprété par Ictus, (Violon) George Van Dam, Igor Semenov, (Alto) Aurélie Entringer, (Violoncelle) Geert De Bièvre - Direction des répétitions Fumiyo Ikeda - Lumières Anne Teresa De Keersmaeker, Herman Sorgeloos - Costumes 1987 Rosas reprises Anne-Catherine Kunz - Assistante à la direction artistique Anne Van Aerschot - Coordination technique Joris Erven - Techniciens Wannes De Rydt, Michael Smets, Bert Veris - Musique Béla Bartók et György Ligeti

Première mondiale 1<sup>er</sup> octobre 1987, Halles de Schaarbeek, Présentation: Kaaithheater (Brussels)

Production 1987 : Rosas, Kaaithheater, Théâtre de la Ville (Paris) - Coproduction *Early Works* : Sadler's Wells (Londres), Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Remerciements : Michael Frohnmeyer, Ictus, Valentina Nelissen, Taka Shamota, Jean-Luc Plouvier, Herman Sorgeloos, Frank Vandezande

Une matinée musicale et dansante composée de trois pièces. Un duo, *Mikrokosmos*, dansé sur une composition de Béla Bartók pour deux pianos. Une pièce musicale de György Ligeti, *Monument*, interprétée par deux pianistes. *Quatuor n°4*, un quatuor à cordes de Béla Bartók qui réunit quatre danseurs et quatre musiciens. *Bartók/Mikrokosmos* est un spectacle sur la danse et sur la musique, mais plus que tout, sur le plaisir de danser et de jouer ensemble.

## ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

Après des études de danse à Mudra, l'école fondée et dirigée par Maurice Béjart à Bruxelles, et dans la section Danse de la Tisch School of the Arts (New York University), Anne Teresa De Keersmaeker fait ses débuts de chorégraphe avec *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich* (1982). Elle forme la compagnie Rosas en 1983, parallèlement à la création de *Rosas danst Rosas*. Ces deux pièces, qui lui valent rapidement une renommée internationale, ont connu depuis lors plusieurs reprises, notamment dans le cadre du projet *Early Works* (2010). De 1992 à 2007, De Keersmaeker est chorégraphe en résidence à La Monnaie, l'Opéra national à Bruxelles. Elle y crée de nombreuses œuvres présentées dans le monde entier. En 1995, elle fonde avec La Monnaie, l'école de danse P.A.R.T.S.. Ses chorégraphies témoignent de l'association d'un sens aigu de la composition architecturale et d'une théâtralité prononcée, en constante évolution. Cette expression très personnelle lui apporte de nombreuses récompenses, dont le Samuel H. Scripps American

Dance Festival Award (2011). Dès ses premières chorégraphies, Anne Teresa De Keersmaeker se concentre sur les rapports entre la musique et la danse. Elle fait appel à des compositions très diverses, datant de la fin du Moyen Âge jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, et se tourne vers des genres aussi différents que le jazz, la musique indienne traditionnelle et la musique pop. Elle sollicite également la collaboration d'artistes plasticiens pour ses dernières productions, comme *The Song* (2009), et le diptyque *En Attendant* (2010) et *Cesena* (2011).

Spectacle présenté en collaboration avec  
les Journées Grame 2013

Journées  
Grame  
2013

ligne, la diagonale et le cercle se conjuguent. Ce solo trouve un écho et son prolongement épuisant dans la quatrième partie de *Rosas danst Rosas*. Dans le premier mouvement de cette chorégraphie, De Keersmaecker conquiert une bonne fois pour toutes le sol : dès lors, son vocabulaire gestuel est indissociable de la chute, du roulement, de l'allongement par terre. Dans les chorégraphies Bartók – le duo *Mikrokosmos* et le quatuor sur le *Quatuor n° 4* – ces trois formes géométriques de base (la ligne, la diagonale, le cercle) s'entrelacent avec bien plus de virtuosité et de complexité. Dans la structure de base du *Quatuor*, à savoir la division en cinq chapitres, elles demeurent cependant visibles : le premier et le cinquième chapitre présentent une orientation linéaire frontale, la deuxième et la quatrième partie sont construites autour d'une ligne latérale, tandis que la structure du troisième chapitre est circulaire. Après *Elena's Aria*, les chorégraphies Bartók célèbrent les retrouvailles enjouées de la danse et la musique. Le dialogue entre les disciplines est réengagé.

Anne Teresa De Keersmaecker : « Par le biais de la danse, j'essaie toujours d'aborder de manière fort simpliste ce qui me parle dans la musique, ce qui me pousse à danser. Au fond, je tente à travers elle de faire partager au public la beauté, le plaisir et la joie de la musique. »

## STRUCTURE ET ÉMOTION

Le plus important dénominateur commun des *Early Works* est la quête simultanée que poursuit Anne Teresa De Keersmaecker de la charge émotionnelle des structures d'une part, et de la structure inhérente aux émotions, d'autre part. Les différentes productions de cette première période se situent toutes sur l'axe reliant l'abstraction pure à l'intuition pure. Elles se maintiennent en équilibre précaire. La structure comprend le détour enrichissant qui permet à l'émotion de ne pas se manifester de manière explicite. À l'inverse, l'aspect concret des émotions tempère l'abstraction de la structure.

Anne Teresa De Keersmaecker : « Structure et émotion se soutiennent. Cela peut paraître un cliché, mais c'est véritablement inscrit dans mes fibres. La structure et les émotions sont divergentes, mais je suis incapable de les considérer séparément. Les émotions ont toujours constitué un fil conducteur de mes productions, mais d'autre part, il y a toujours une sorte de désir de beauté abstraite, d'un ordre autonome implacable. » Pour ce credo, elle a trouvé les premières formes d'expression dans les *Early Works* : des acquis qu'elle a développés, remis en question et approfondis dans son œuvre ultérieure, puis à nouveau remis en question, développés et approfondis, et ainsi de suite...

Marianne Van Kerkhoven

d



## LE BOOM DES ANNÉES 80

**ANNE TERESA  
DE KEERSMAECKER**

15 - 20 JAN. 2013

## LE PROJET *EARLY WORKS*

Les premières œuvres de jeunes artistes qui se révèlent plus tard de « grands auteurs » ont tendance à fasciner, parce qu'elles contiennent la genèse de l'univers mental, de la thématique et du langage formel qui se déploient et s'approfondissent ensuite dans les œuvres ultérieures. Avec le projet *Early Works*, la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaecker présente quatre spectacles de l'époque 1982-1987 : *Fase*, *Four Movements to the Music of Steve Reich* (1982), *Rosas danst Rosas* (1983), *Elena's Aria* (1984) et *Bartók/Mikrokosmos* (1987). *Elena's Aria* est repris pour la première fois depuis sa création ; les trois autres chorégraphies appartiennent depuis longtemps au répertoire de Rosas et ont connu des éditions diverses, avec (souvent) de plus jeunes distributions.

## LE LANGAGE DE SON PROPRE CORPS

Anne Teresa De Keersmaecker a entamé sa carrière très jeune : elle avait à peine vingt ans lors de la création de sa première production, *Asch*, en 1980. Deux ans plus tard, pendant lesquels elle a effectué un séjour à New York, elle crée *Fase*, un spectacle phare dans le paysage de la danse flamande, qui traverse rapidement les frontières. Le premier défi d'un jeune chorégraphe qui construit une œuvre est de développer son propre langage, et cela vaut d'autant plus pour les chorégraphes qui ne partent pas d'un vocabulaire gestuel existant, comme celui du ballet classique, par exemple. Ils vont donc en premier lieu puiser ce vocabulaire gestuel personnel dans leur propre corps. Les caractéristiques déterminantes des premières œuvres d'Anne Teresa De Keersmaecker (1980-1987) résident dans le fait qu'elle est toujours présente sur scène, que les mouvements proviennent de son corps, et que c'est par le biais de ce dernier qu'elle transmet la forme, l'énergie et la force de conviction de sa danse aux corps des autres danseurs avec lesquels elle partage la scène.

## LES PERSONNAGES

L'un des fils rouges qui relient les *Early Works* est celui d'une féminité marquée. Dans cette première période, sur scène, les « autres » sont presque exclusivement des femmes. Il faut attendre le duo *Mikrokosmos* pour voir apparaître pour la première fois un danseur masculin. Dans les premières œuvres, le nombre de performers est par ailleurs limité : jamais plus de cinq danseuses. La féminité, le corps féminin, les émotions féminines contribuent à déterminer la couleur du spectacle sans pour autant référer explicitement au féminisme du moment. Tout en pudeur, la métamorphose subtile de la jeune fille à la femme irradie des corps : de leur intériorité émotionnelle à leur expressivité visible. Les zones d'ombre entre la jeune fille et la femme font partie intégrante de la chorégraphie. Ce lien paraît si incontournable que lors des reprises de *Fase*, *Rosas danst Rosas* et *Bartók/Mikrokosmos*, Anne Teresa De Keersmaeker a le plus souvent opté pour une nouvelle distribution, plus jeune, mais la plupart du temps, elle a toutefois continué à danser elle-même : le vocabulaire gestuel lui semble sans doute tellement inscrit dans son corps qu'il faut impérativement qu'elle soit présente dans ces spectacles.

Dans les *Early Works*, apparaissent des images qui réfèrent à cette mutation hésitante de jeune fille en femme, des images qui se traduisent par des oscillations entre l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte. Les corps abstraits disciplinés des deux femmes de *Fase* (à la création : Anne Teresa De Keersmaeker et Michèle Anne De Mey) cèdent la place dans *Rosas danst Rosas* à une témérité juvénile qui s'abandonne sans contrôle au rythme de la musique et à l'énergie de la danse. Le troisième mouvement de cette chorégraphie est cependant construit autour d'une série de brefs solos, dans lesquels les quatre danseuses dénudent, chacune à son tour, leurs épaules. Comme si la femme, condamnée au jeu de la séduction, endosse pour la première fois son rôle à ce moment. Néanmoins, cela demeure un « exercice d'influence ». L'homme est (encore) absent. Les jeunes filles sont comme devant le miroir : elles se séduisent elles-mêmes, elles s'entraînent pour plus tard. *Elena's Aria*, créé un an plus tard, porte à la scène des jeunes femmes qui ont vécu leur premier chagrin d'amour. Du moins, c'est l'impression qu'elles donnent. Elles jouent toujours des jeux puérils : elles maintiennent leur équilibre en courant sur un cercle tracé à la craie, elles se poursuivent sur une rangée de chaises. Mais elles portent des robes moulantes et de hauts talons : les attributs de la femme qui entravent leurs jeux. L'atmosphère générale du spectacle est dominée par le désir de l'autre. La douleur de l'absence de l'être aimé s'exprime de manière explicite dans un texte de Tolstoï, lu sur scène. Plus tard, dans la chorégraphie sur le *Quatuor à cordes n° 4* du compositeur hongrois Béla Bartók - créée originalement en 1986 comme composante principale du spectacle *Bartók/Aantekeningen* - les petites jeunes filles téméraires sont à nouveau au rendez-vous : elles se fichent pas mal de la séduction, elles dansent sans gêne, chaussées de leurs bottines, et montrent effrontément leurs culottes blanches. Il faut attendre la fin du spectacle pour les voir s'apaiser et à nouveau se parer de leurs attributs féminins. Dans *Mikrokosmos*, on voit apparaître le premier homme. L'attirance opère, mais elle n'est ni romantique, ni spécifiquement tendre. On se bouscule, on s'agrippe, c'est ludique et oppressant. L'image récurrente de l'étreinte centrale est à la fois intense et dure.

## LE CHEMIN PARCOURU, PARTIE I : FASE ET ROSAS DANST ROSAS

Le chemin qu'Anne Teresa De Keersmaeker a parcouru au cours de cette première période en matière de vocabulaire gestuel s'est effectué pas à pas et de manière réfléchie. La simplicité, la régularité de la répétition de *Fase* se relâchent quelque peu dans *Rosas danst Rosas*. S'il y a plus de diversité, l'économie de moyen subsiste toutefois. De Keersmaeker définit des paramètres limpides sur lesquels elle souhaite construire le spectacle : elle conjugue mouvement, musique, lumière, structure dramatique, etc. de façon intelligente et contrôlée. Tant par le matériau des pas, l'exécution d'ensemble des danseuses et la structuration en « chapitres », *Rosas danst Rosas* est plus aventureux que *Fase* : de l'unisson (ou de son déphasage) elle passe à une plus grande complexité de la composition et une individualisation tangible des performers. Outre les mouvements abstraits, *Rosas danst Rosas* présente également des gestes que l'on pourrait qualifier de « quotidiens », de « réalistes », ou plutôt de porteurs de significations concrètes : une main qui passe dans les cheveux, les jambes qui se croisent en s'asseyant, des bras glissent le long du corps. Dans l'œuvre de De Keersmaeker, la danse et la musique se témoignent un immense respect mutuel : on dirait que les deux disciplines s'écourent avec attention, engagent en permanence le dialogue tout en se permettant par moments d'emprunter chacune sa propre voie. Dans *Fase* et dans *Rosas danst Rosas*, musique et mouvements unissent leurs forces complices. La répétitivité de *Fase*, le rythme et le dynamisme de *Rosas danst Rosas*, soutenus respectivement par la composition minimaliste de Steve Reich et celle de Thierry de Mey et Peter Vermeersch, entraînent le spectateur et confirment sa réputation internationale de chorégraphe de grand talent.

## LE CHEMIN PARCOURU, PARTIE II : ELENA'S ARIA ET LES CHORÉGRAPHIES BARTÓK

Après le succès de *Rosas danst Rosas*, Anne Teresa De Keersmaeker a pourtant immédiatement ressenti le besoin d'aller à contre-courant de sa réussite et de résister à la tentation de répéter ses propres acquis. À plusieurs égards, *Elena's Aria*, créé en 1984, est un spectacle crucial dans son parcours et c'est précisément pour cette raison qu'il est si difficile à intégrer au répertoire. Le spectacle est le fruit d'une créatrice qui, si jeune soit-elle, remet en question son œuvre et sa personne et sait pertinemment qu'il incombe aux grands artistes de réitérer cette démarche à chaque fois, si pénible soit-elle. *Elena's Aria* respire la recherche du créateur et le doute qui émerge à mesure que s'estompe l'énergie débordante d'assurance des premiers projets. Dans *Elena's Aria*, Anne Teresa De Keersmaeker rompt avec sa fascination pour la répétitivité, lâche le rythme et l'énergie et opte pour de longs moments de silence et pour divers extraits musicaux ou vocaux qui ne soutiennent les mouvements qu'en toile de fond. L'aspect « spectaculaire » de l'unisson disparaît, à l'exception de la coda. Le côté introverti, pas directement visible, mais quand même tangible constitue l'essence de ce spectacle. Il y a tant de choses inexprimables à exprimer que l'on cherche d'autres moyens d'expression que la danse ou la musique. Dans ce spectacle, Anne Teresa De Keersmaeker intègre pour la première fois du texte et des images filmées. Elle fait un usage réservé de la parole, qui véhicule d'emblée tant de signification. Il y a littéralement un petit coin de lecture sur la scène, avec un fauteuil et un lampadaire, où se retire systématiquement l'une des danseuses pour lire un texte à voix haute. Sur le plan spatial, la structure d'*Elena's Aria* est plus sinueuse que les pièces précédentes, bien que le cercle (tracé à la craie) et la ligne (la rangée de chaises) réapparaissent. *Fase* se compose de trois duos « linéaires » et d'un solo dans lequel la